

GRÜNE WOCHEN : POUR OU CONTRE L'AGRICULTURE INDUSTRIELLE, LES LABELS, LES NÉGOCIATIONS TRANSATLANTIQUES ?

Le ministre de l'agriculture Christian Schmidt a inauguré la Semaine Verte de Berlin (16-25 janvier) au côté du président letton Berezins,

Dans le cortège inaugural également, le ministre de l'agriculture letton Duklavs, le Commissaire européen Phil Hogan et le président du DBV, Ruckwied.

Le concert traditionnel de mégaphones pour l'ouverture de la Semaine Verte de Berlin (16-25 janvier) devait être double cette année. Ces dernières cinq années on a vu régulièrement défiler ceux qui déclarent « Wir haben es satt », à traduire par « nous en avons marre de l'agriculture industrielle ».

Cette année, ils seront en face d'une autre manifestation disant « Wir machen Euch satt », « nous vous rassurons ». Cette protestation est soutenue par le DBV, la Fédération de l'économie de la viande, la Fédération de la coopération et les quatre grands abatteurs Tönnies, Vion, Westfleisch et Danish Crown-Deutschland.

Les initiateurs de la contremanifestation veulent montrer que les agriculteurs contribuent chaque jour, « avec responsabilité et esprit d'entreprise » au bien-être de la société. Et de réclamer que « le travail de l'agriculture soit reconnu ». Une pétition nationale a été lancée avant. Au lieu de reconnaître cela, certains attaquent constamment l'agriculture avec des arguments non sérieux et techniquement faux. Nous demandons que le travail de l'agriculture soit reconnu disent-ils. Une pétition a été lancée avant la manifestation.

Lors de son discours inaugural, Christian Schmidt est revenu, entre autres, sur ses déclarations concernant les produits régionaux. Pour lui, il y a trop de labels qui inondent les consommateurs, dont parfois des labels purement fantaisistes, mais il n'est pas question pour lui d'abandonner globalement la protection des produits régionaux dans les négociations avec les Américains.

De ce côté-là, l'affaire récente de ses imprudentes déclarations est donc close. Reste deux questions :

- pourquoi a-t-il abordé cette question juste avant la Semaine Verte, en fournissant des munitions aux protestataires ?
- Et pourquoi ne s'est-il pas contenté de montrer qu'il est difficile de défendre n'importe quel label au niveau international. Il faut absolument défendre ceux qui sont sérieux, ce qui n'est pas toujours le cas dans un pays qui a longtemps boudé les AOC, et qui se lance maintenant dans une multitude de labels dits régionaux.

L'Allemagne se lance aussi dans le programme « Tierwohl » (bien-être animal), officialisé lors de cette Grüne Woche. Mais il faut s'attendre tôt ou tard à des réactions sur ce programme qui contient une disposition singulière dont le ministre ne parle pas. En effet, les chaînes de distribution qui opèrent un prélèvement de 4cts/kg sur les viandes vendues, sont

libres d'organiser leurs promotions dans les magasins comme ils l'entendent. L'identification des viandes financées par le programme a été refusée, pas de viandes de première et de deuxième classe. Il est à craindre qu'elles feront croire sur place que tout leur assortiment de viandes vient du programme. Pas très transparent, tout ça.